

Traversée du vaisseau *l'Union*, de France au Cap de Bonne-Espérance  
Le capitaine M. de Tronjoly au ministre, le 17 avril 1771

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar B/4/117

---

---

à bord de *l'Union*, en rade du Cap de Bonne-Espérance  
le 17 avril 1771

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous rendre compte, qu'en exécution des ordres du Roi insérés dans le paquet cacheté que j'avais ordre d'ouvrir en dehors des caps, j'ai fait route pour l'Isle de France ; que j'ai relâché le 4 février à l'île de St-Yagues [Saint-Jago] du Cap Vert, pour y faire de l'eau ; que j'en suis parti le 9, et que je suis arrivé au cap de Bonne-Espérance le 15 de ce mois, où je fais mon eau avec la plus grande diligence, et j'ose me flatter que le 22 je serai en état d'en partir. Je n'ai perdu que 15 hommes dans ma traversée, du nombre desquels sont mon aumônier et un sous-lieutenant de grenadier du régiment de Normandie ; et je n'ai point de malade.

Le Sieur de Vaucouleurs, commandant la flûte *la Seine*, s'est séparé de moi dans la nuit du 7 au 8 janvier, par un coup de vent assez fort. Je comptais qu'il m'eut rejoint à l'île de St-Yagues, y ayant laissé les navires *le Fort* et *le Dragon*, et ayant parlé à l'atterrage des îles du Cap Vert avec *le Comte de Menou*. Ces vaisseaux devaient en partir le 11, ils ne doivent pas tarder à arriver en ce port.

J'ai trouvé ici la flûte *l'Africain* chargée de vivres pour l'Isle de France ; elle n'attend que le vent pour en partir. Je la suivrai de près. Je prendrai le surplus de vivres qu'elle laisse. Il ne s'est passé dans ma navigation rien d'intéressant.

Je suis avec respect

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Tronjoly

\* \* \*